

ce qui équivaut à : “Ne te mêle pas de mes affaires” ; et celle-ci : “Je ne suis pas un coton”.

Par exemple, on distribue des liqueurs, un gâteau et on oublie quelqu'un. L'oublié proteste :

—Puis moi, je ne suis pourtant pas un “coton”.

DETAILLANT. — On doit dire : les marchands détaillants, et non “marchands détailleurs”. C'est la finale de *retailer* qui influence le mot français détaillant et nous le fait changer en “détailleur”. C'est ainsi que “plumber” nous fait dire “plombeur”, au lieu de plombier ; que “bricklayer” nous fait dire “briqueleur” au lieu de briqueteur.

Je lisais dernièrement sur une affiche : Décorateur, vitreur, tapisseur. Les deux derniers mots ont évidemment été influencés par le premier. Décorateur a fait changer vitrier et tapissier en “vitreur” et “tapisseur”.

Un orateur politique s'écriait dernièrement :

—Le Canada aux Canadiens, la Russie aux Russiens et les États aux Étaliens.

C'est encore un cas d'influence des mots les uns sur les autres, mais cette fois-ci, c'est de l'influence politique.

DRAVEUR.—Ce mot qui vient de l'anglais *driveur* a deux sens : *flotteur de bois* et *livreur* ou *garçon-livreur*.

On appelle ainsi celui qui distribue dans la vil-